

**Ludwig van Beethoven**  
**Ode à la Joie, d'après F. Schiller**

Mes amis, cessons nos plaintes !  
Qu'un cri joyeux élève aux cieus nos chants  
de fêtes et nos accords pieux !  
Joie !  
Joie ! Belle étincelle des dieux  
Fille de l'Élysée,  
Nous entrons l'âme enivrée  
Dans ton temple glorieux.  
Tes charmes lient à nouveau  
Ce que la mode en vain détruit ;  
Tous les hommes deviennent frères  
Là où tes douces ailes reposent.  
Que celui qui a le bonheur  
D'être l'ami d'un ami ;  
Que celui qui a conquis une douce femme,  
Partage son allégresse !  
Oui, et aussi celui qui n'a qu'une âme  
À nommer sienne sur la terre !  
Et que celui qui n'a jamais connu cela s'éloigne  
En pleurant de notre cercle !  
Tous les êtres boivent la joie  
Aux seins de la nature,  
Tous les bons, tous les méchants,  
Suivent ses traces de rose.  
Elle nous donne les baisers et la vigne,  
L'ami, fidèle dans la mort,  
La volupté est donnée au ver,  
Et le chérubin est devant Dieu.  
Heureux, tels les soleils volent  
Sur le plan vermeil des cieus,  
Courez, frères, sur votre voie,  
Joyeux, comme un héros vers la victoire.  
Qu'ils s'enlacent tous les êtres !  
Un baiser au monde entier !  
Frères, au plus haut des cieus  
Doit habiter un père aimé.  
Tous les êtres se prosternent ?  
Pressens-tu le créateur, Monde ?  
Cherche-le au-dessus des cieus d'étoiles !  
Au-dessus des étoiles il doit habiter.  
Joie ! Belle étincelle des dieux  
Fille de l'Élysée,  
Soyez unis êtres par million !  
Qu'un seul baiser enlace l'univers !

